

*A la recherche de
nouveaux mondes*



Définition et petite histoire

Une exoplanète, ou planète extrasolaire, est une planète gravitant autour d'une autre étoile que le Soleil.

- La première découverte a eu lieu en 1990, par l'astronome A.Wolzcjan avec le radiotélescope d'Arecibo. Il s'agit de 4 planètes autour d'un pulsar situé à 980 a-l, PSR-B1257+12. Leur masse est comprise entre 0.025 et 4.3 MT.



- En 1995, M. Mayor et D.Queloz découvrent autour de l'étoile 51 Peg. Il s'agit de la première détection par la méthode radiale.



Au 1er juillet 2011, on recense 564 exoplanètes, pour 473 système planétaires, dont 57 multiples.

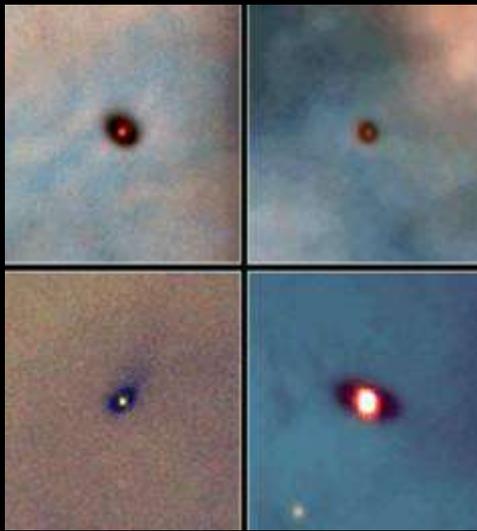
Quelques découvertes importantes

Les premières exoplanètes découvertes étaient des Jupiters chauds, situées très près de leur étoile.

- **octobre 1995** : 51 Peg ; 0.5 masse de Jupiter à seulement 0.05 UA de son étoile.
- **27/11/2001** : découverte de la planète Osiris, qui possède une atmosphère, composée de sodium, d'hydrogène, d'oxygène et de carbone qui s'évapore due à la proximité à son étoile.
- **25/08/2004** : première planète tellurique (14 masses terrestres). 2004 est l'année de découverte des premières superterres.
- **04/04/2007** : découverte d'une quatrième planète autour de la naine rouge Gliese 581 (20.5 a-l), dans la zone d'habitabilité et dont la masse serait de 1.5 x la masse de la Terre. Sa température pourrait être comprise entre 40 et 100 °C.
- **2008** : premières photos directes d'une exoplanète ?
- **10/01/2011** : découverte par le télescope Képler de la plus petite exoplanète (1.4 x le diamètre de la Terre), Kepler – 10b
- **03/03/2011** : découverte du système planétaire Képler 11, contenant 6 planètes



Premiers indices et fausses découvertes...

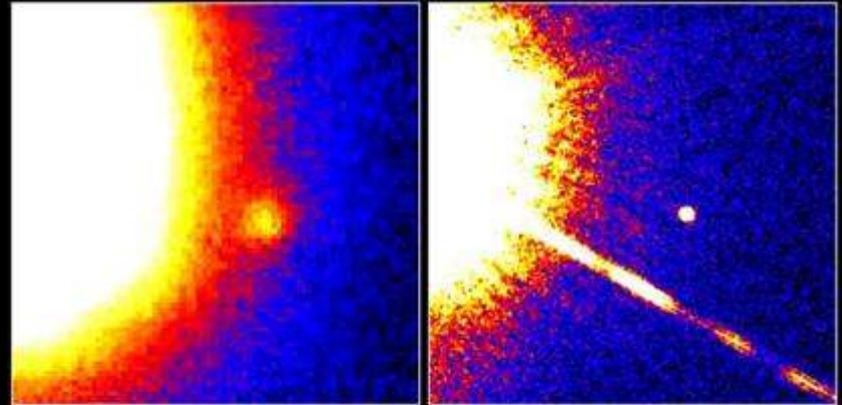


1995 : le télescope Hubble découvre des disques
protoplanétaires au sein de la nébuleuse d'Orion.



TMR-1C • Protoplanet in Taurus HST • NICMOS
PRC98-19 • ST ScI OPO • May 28, 1998
S. Terebey (Extrasolar Research Corp.) and NASA

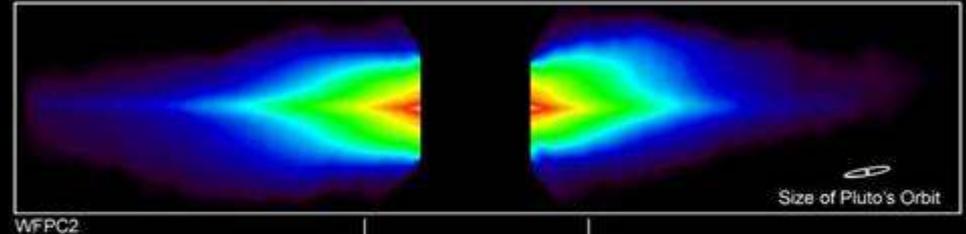
Brown Dwarf Gliese 229B



Palomar Observatory
Discovery Image
October 27, 1994

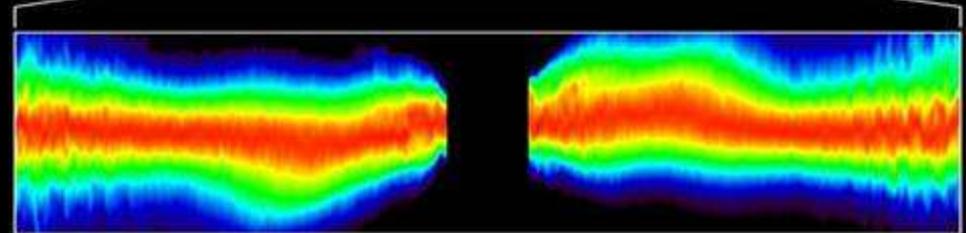
Hubble Space Telescope
Wide Field Planetary Camera 2
November 17, 1995

PRC95-48 • ST ScI OPO • November 29, 1995
T. Nakajima and S. Kulkarni (CalTech), S. Durrance and D. Golimowski (JHU), NASA



WFPC2

Size of Pluto's Orbit



STIS



Solar System to Scale

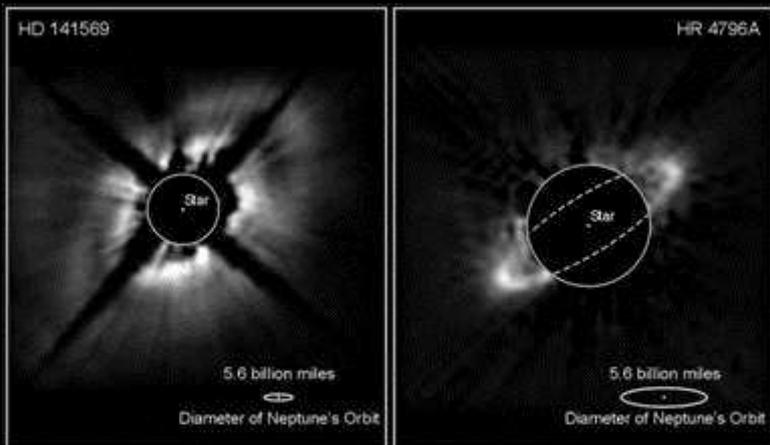
Beta Pictoris

PRC98-03 • January 8, 1998 • ST ScI OPO
A. Schultz (Computer Sciences Corp.), S. Heap (NASA Goddard Space Flight Center) and NASA

HST • WFPC2 • STIS

La formation des planètes

Pendant longtemps, les astronomes se sont posés la question sur l'abondance ou la rareté des systèmes planétaires. La découverte des premiers disques de poussière et de disques protoplanétaires permet de comprendre qu'ils étaient fréquents.



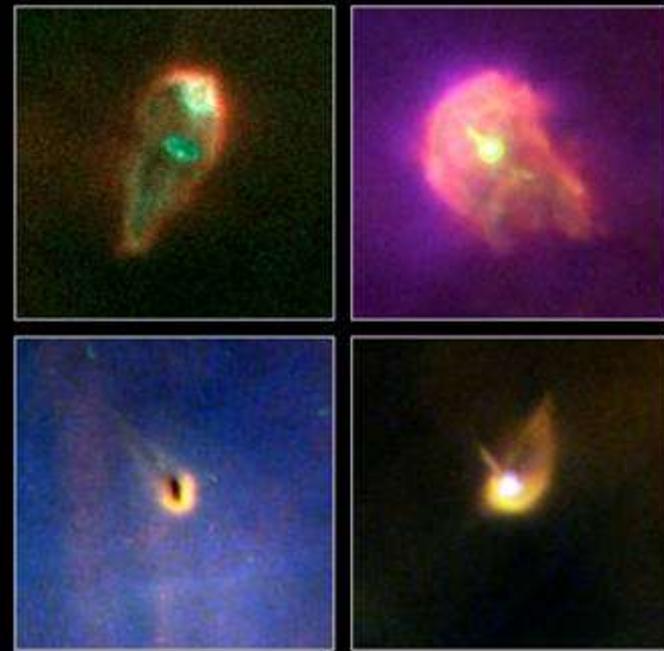
Dust Disks around Stars

PRC99-03 • STScI OPO • January 8, 1999

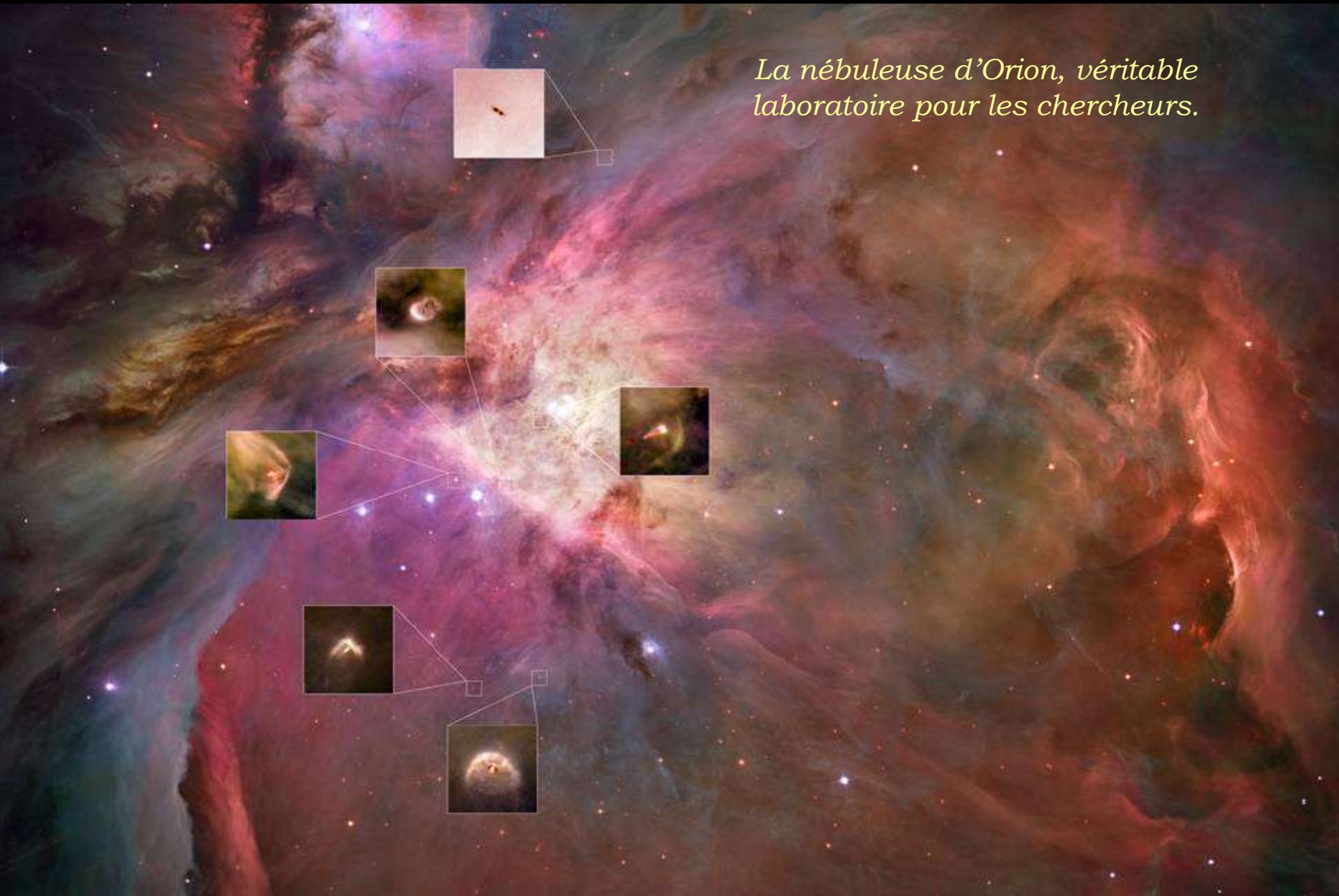
B. Smith (University of Hawaii), G. Schneider (University of Arizona),

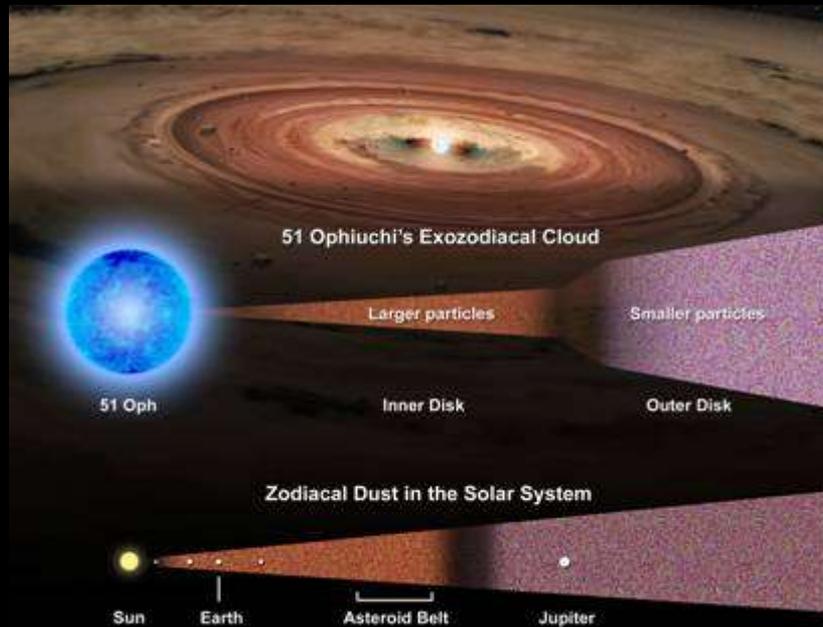
E. Becklin and A. Weinberger (UCLA) and NASA

HST • NICMOS

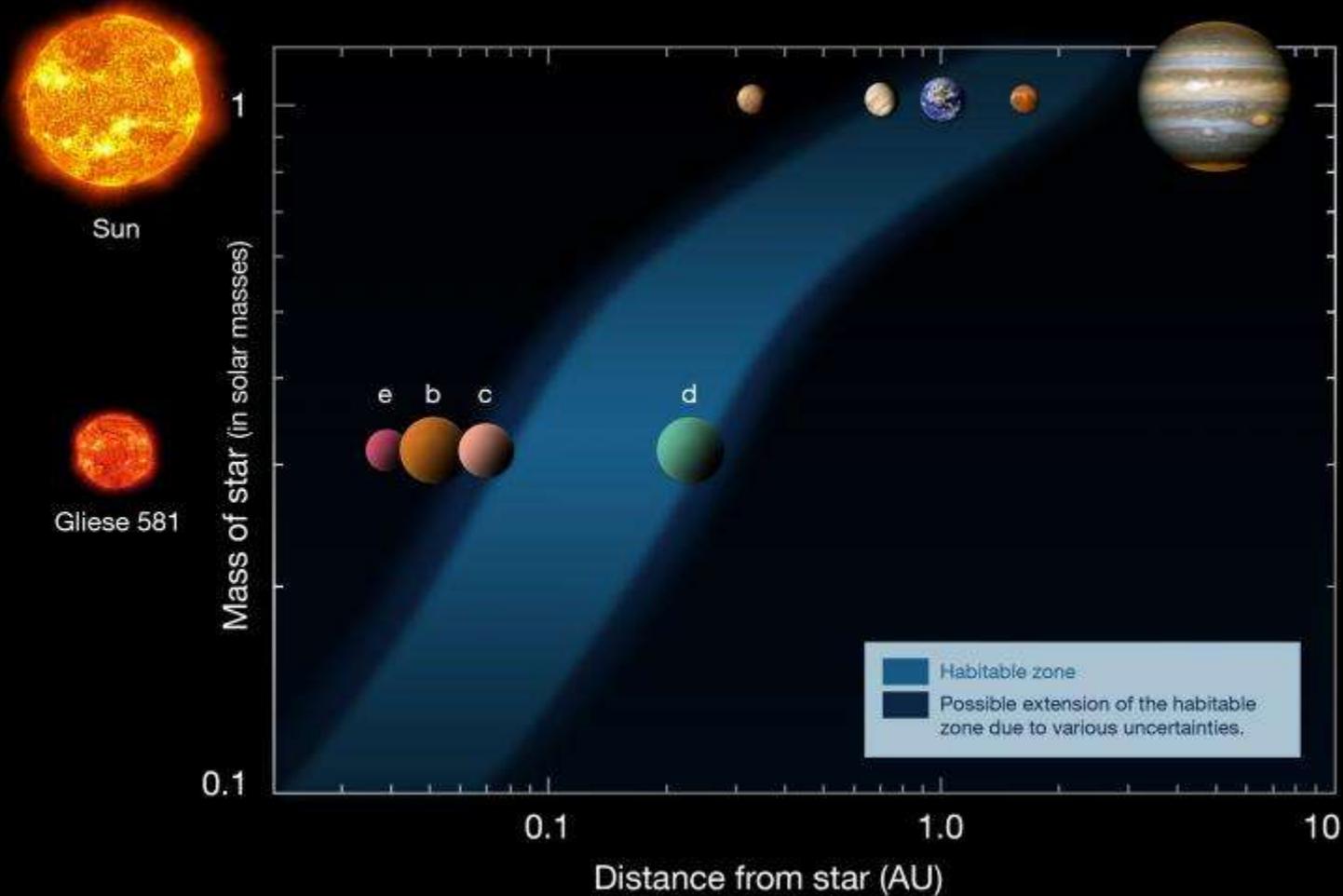


*La nébuleuse d'Orion, véritable
laboratoire pour les chercheurs.*

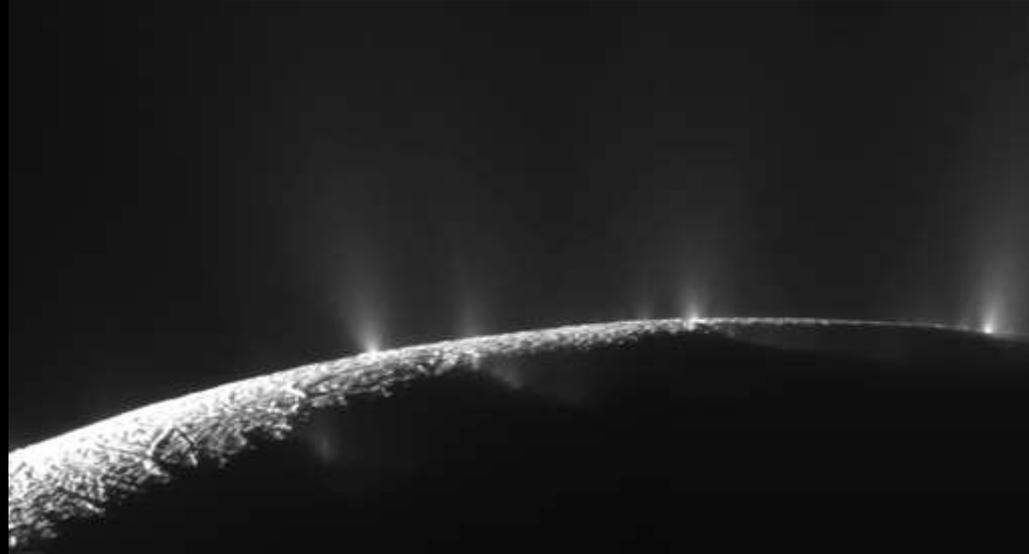
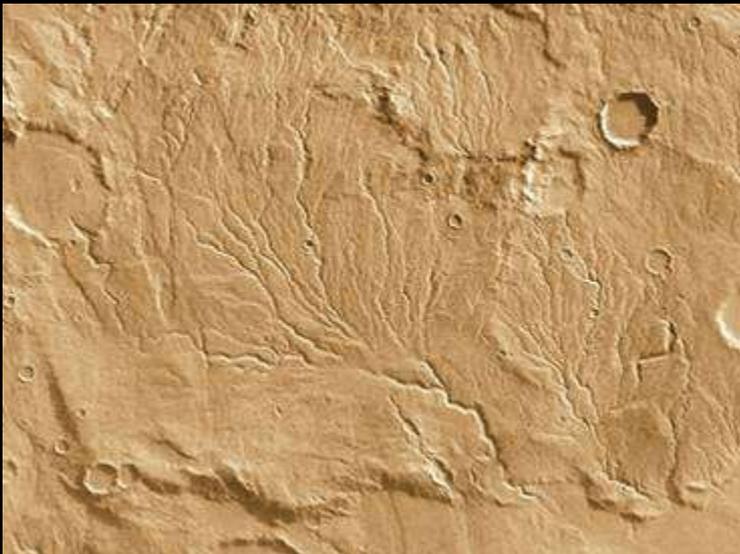




La zone d'habitabilité : un concept anthropocentrique ?



- Cette zone d'habitabilité est liée à la masse de l'étoile et à son énergie rayonnée.
- C'est un critère basé sur la vie terrestre qui sous entend que la vie a obligatoirement besoin d'eau.
- Cette notion est valable avant tout pour une vie en surface.
- La température clémente et l'eau liquide à la surface d'une planète, nécessite aussi des conditions particulières : présence d'une atmosphère suffisamment dense (d'un effet de serre dans certains cas) et d'un champ magnétique.
- La zone d'habitabilité évolue au cours de la vie d'une étoile.



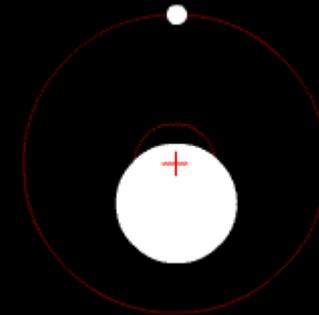
Méthodes de détection



1. **Vitesse radiale**
2. **Transit**
3. **Effet de microlentille gravitationnelle**
4. **Observation directe**
5. **Astrométrie**

Méthode des vitesses radiales

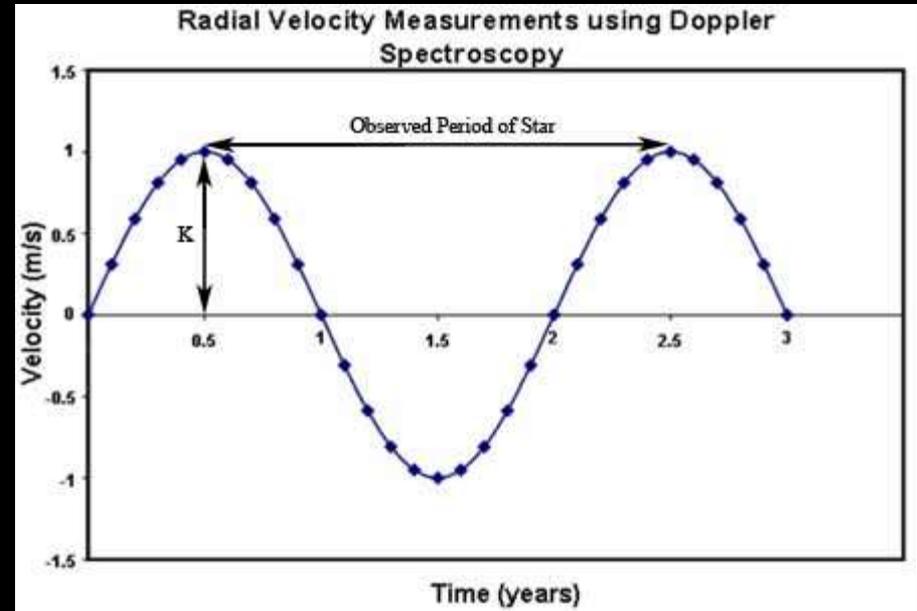
- Observation faite par spectroscopie d'une étoile. Grâce à l'effet Doppler-Fizeau, mise en évidence de sa vitesse radiale
- Met en évidence le déplacement du centre de masse d'une étoile entourée de planètes.
- Les spectroscopes actuels ont sont capables de mesurer des déplacements de 10 m/s, alors que pour les planètes de type terrestres, les déplacements sont de quelques cm/an



Les limites de cette méthode

- Vu la sensibilité des détecteurs, cette méthode ne permet que de détecter des planètes géantes, proches de leur étoile.
- Il faut que le plan orbital de la planète soit aligné avec l'observateur.
- Difficilement applicable avec des étoiles variables, dont l'enveloppe de gaz varie de diamètre.

➔ C'est malgré tout la méthode la plus utilisée et qui donne le plus de résultat.

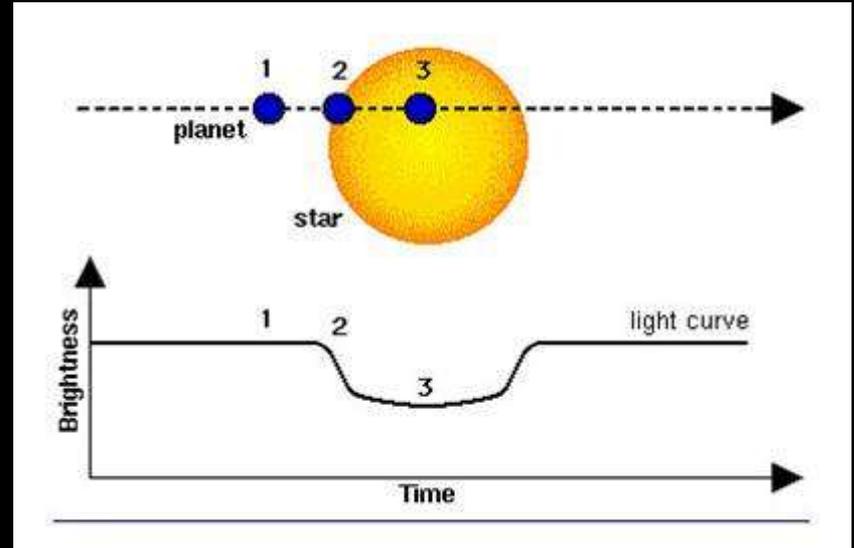


Méthode des transits

- Observation de l'atténuation de la luminosité de l'étoile, lorsqu'une planète passe devant son étoile.
- Ne nécessite pas des instruments de grand diamètre.
- La baisse de luminosité est environ 1%.
- Une des missions de Corot est d'observer de grands champs d'étoiles à différents moments pour mettre en évidence ces transits. Il peut détecter des baisses de luminosité d'une étoile de $1/10000^{\text{ème}}$. Compte tenu de la durée d'observation (6 mois) par champ, Corot ne peut détecter que des planètes proches de leur étoile.
- Possibilité d'utiliser la technique de transit secondaire (la planète passe derrière son étoile).

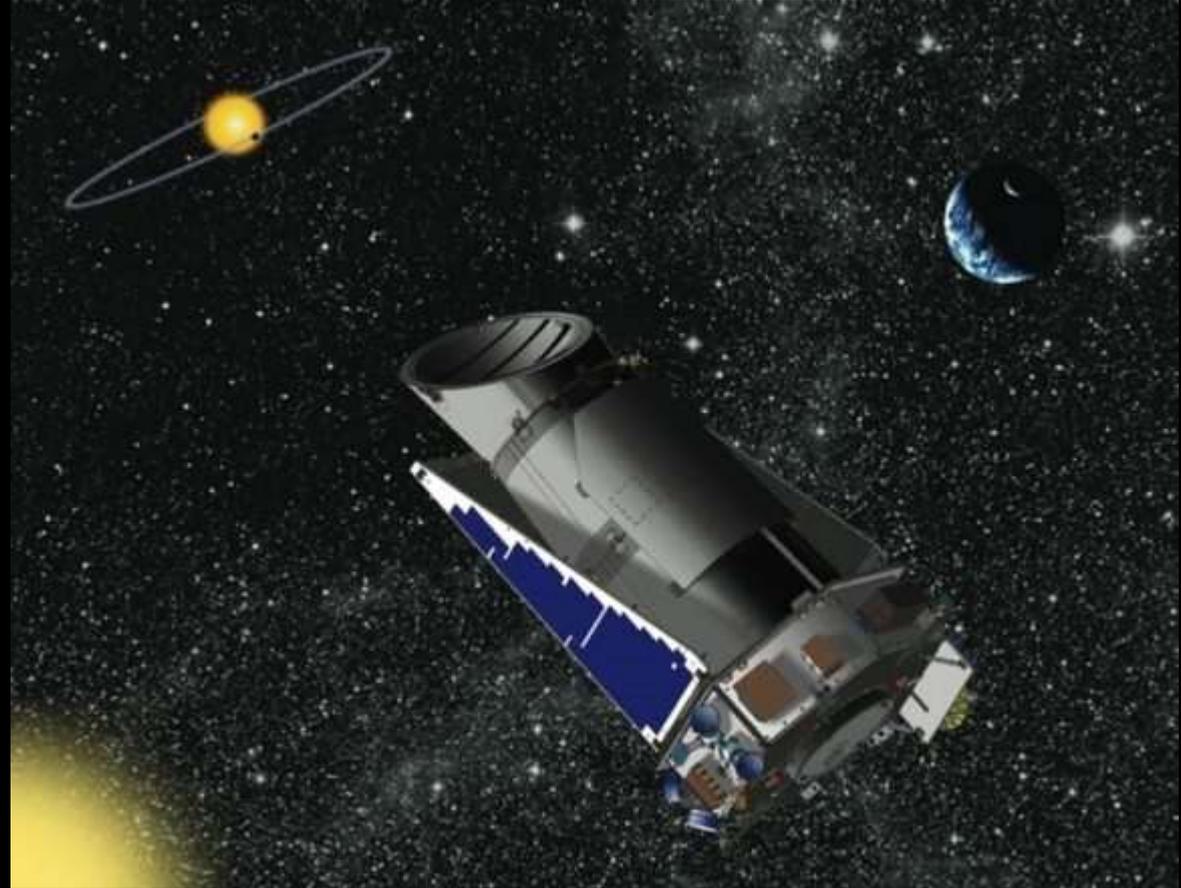
Les limites de cette méthode

- Les orbites des systèmes planétaires doivent être visibles quasiment par la tranche (on estime à 5 % des étoiles possédant cette caractéristique)
- Le nombre de découverte est limité, car il faut passer beaucoup de temps à observer un même champ stellaire.



Le télescope spatial Kepler

- télescope américain, lancé en 2009 ; fin de mission, prévue pour 2012
- miroir de 1.4 m ; champ de 12 ° !
- La baisse de luminosité est environ 1%.
- Il observe 150000 étoiles entre les constellations du Cygne et de la Lyre (1/400è du ciel). Il prend une photo toutes les 30 minutes.
- Début 2011, les responsables de la mission annonce avoir détecté 1265 exoplanètes ! Reste à confirmer !
- 3 passages sont nécessaires pour confirmer une découverte.

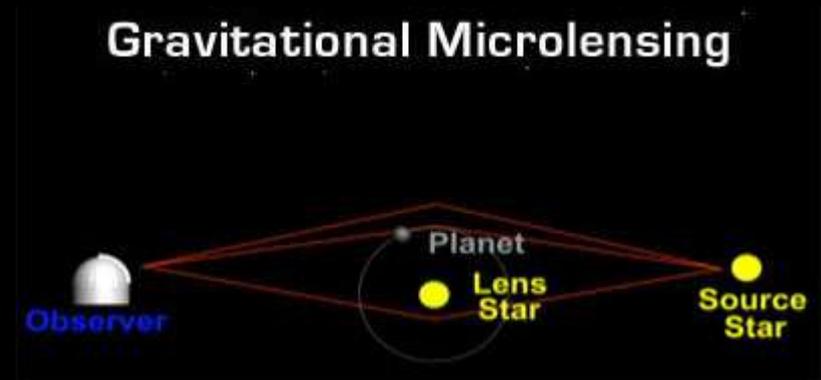


Méthode de lentille gravitationnelle

- Utilise les effets de la gravité : un objet massif déforme l'espace autour de lui. Un astre situé derrière verra sa lumière « courbée » et amplifiée. Cette courbure sera amplifiée par la présence de la planète. A partir de là, on détermine la masse de la planète
- Permet de détecter des planètes de plus petites tailles et plus éloignées de leur étoile.
- Permet de détecter des exoplanètes autour d'étoiles lointaines.

Les limites de cette méthode

- Nécessite un alignement parfait entre deux étoiles, ce qui est rare.

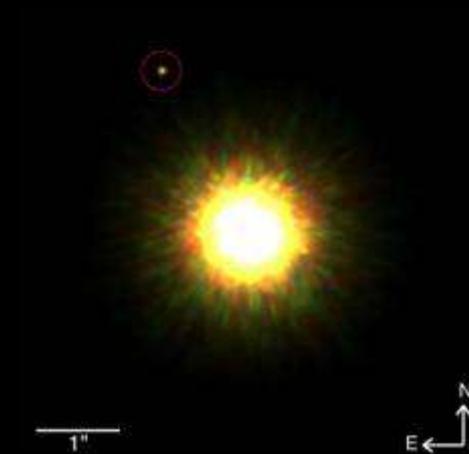
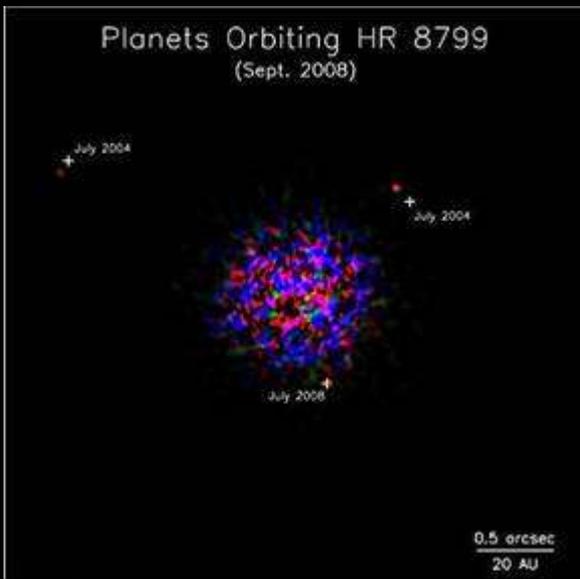
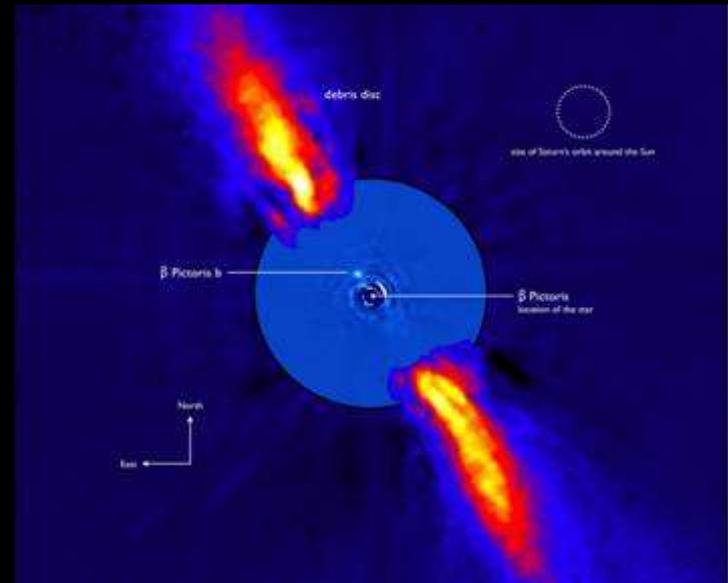


Méthode par observation directe

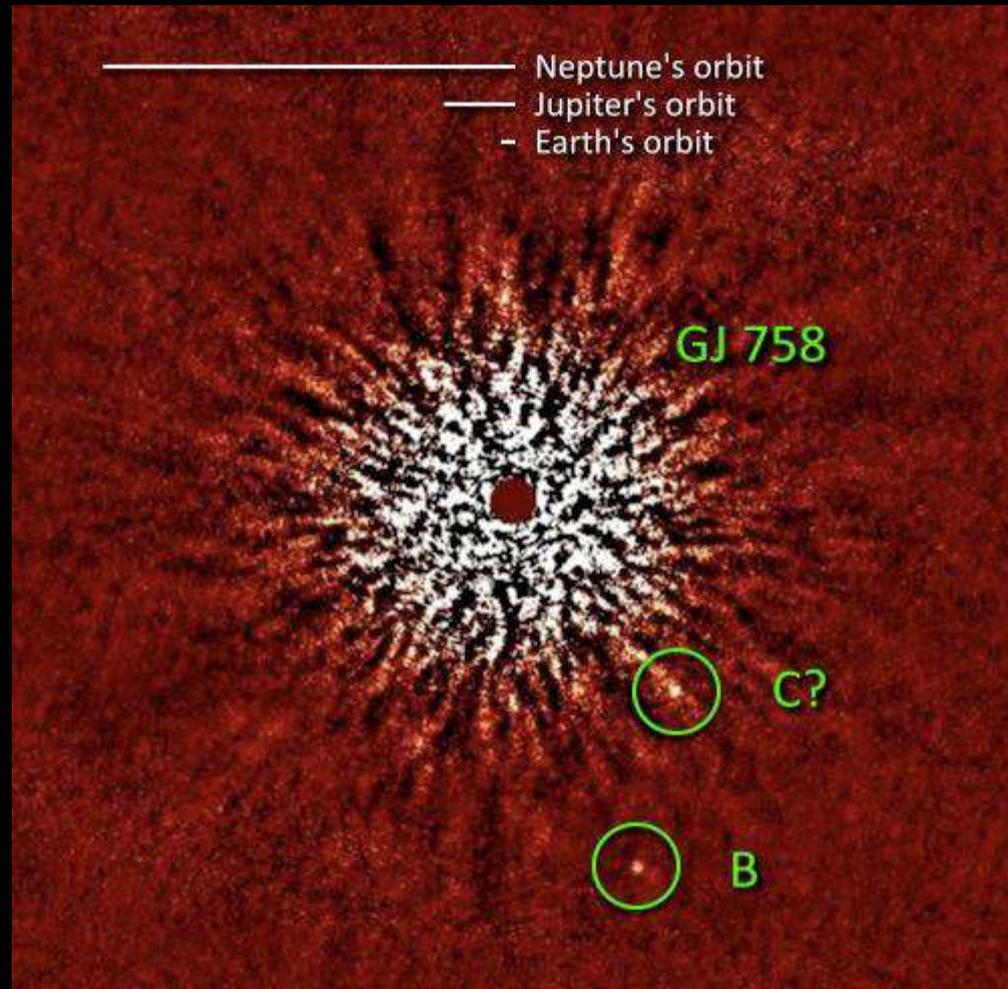
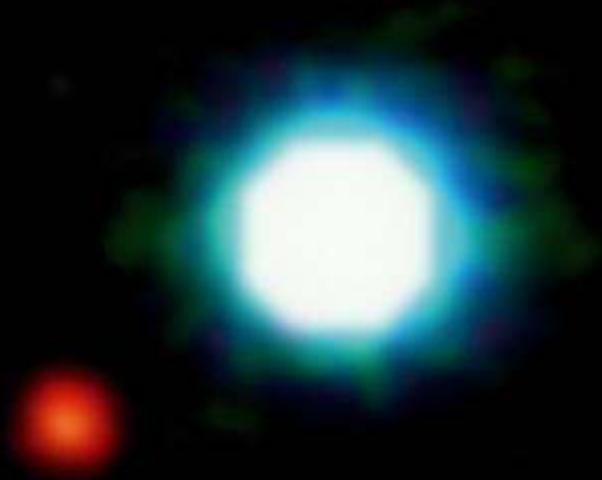
- Utilise les techniques d'interférométrie stellaire et d'optique adaptative
- Possible seulement autour d'étoiles du type naine rouge ou naine brune.
- Aujourd'hui, très peu de découvertes et il est difficile d'affirmer que les photos prises sont bien des exoplanètes.

Les limites de cette méthode

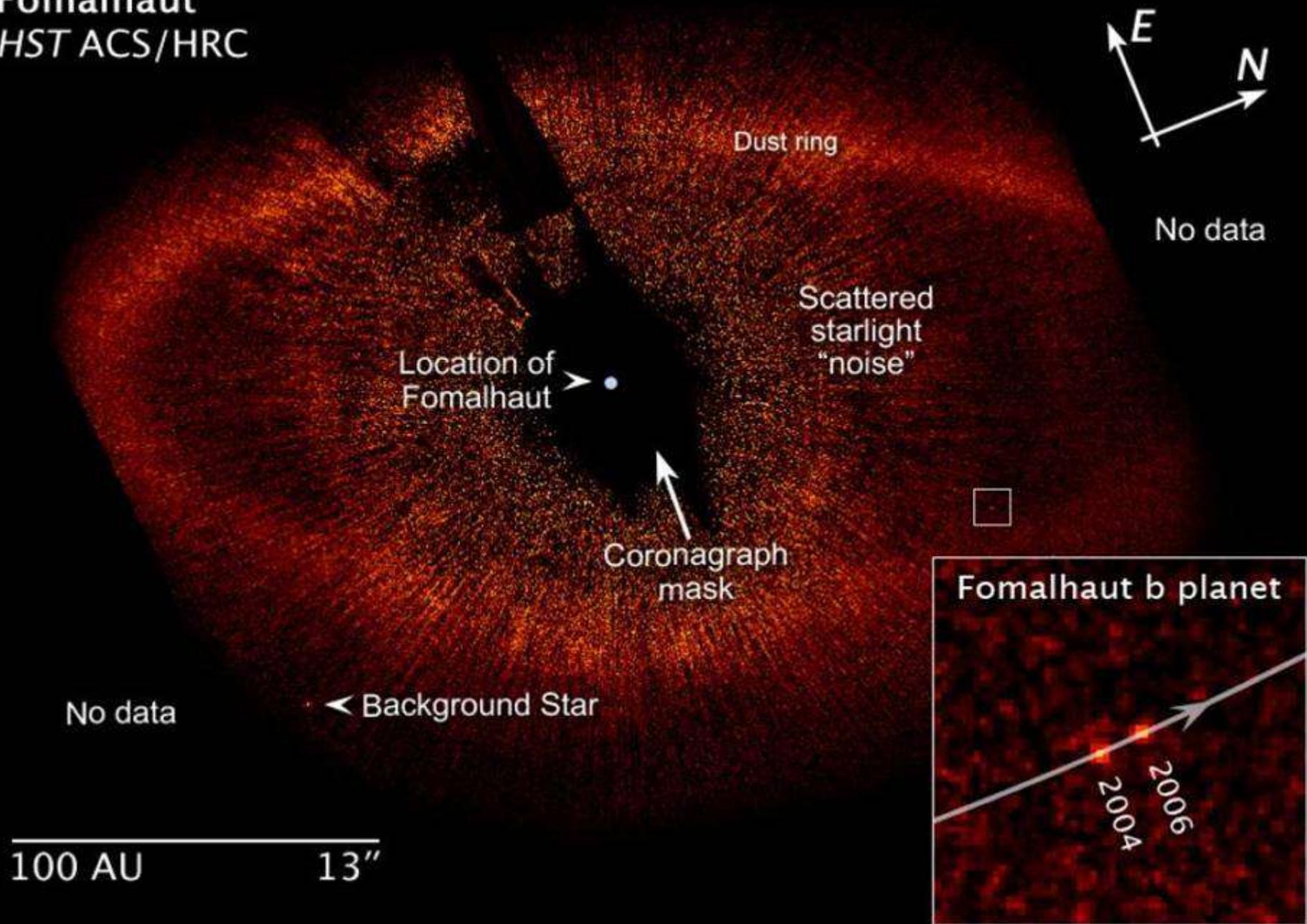
- Énorme différence d'éclat entre une étoile et une planète
- Distance angulaire entre l'étoile et une planète extrêmement faible.



Exoplanètes autour d'étoiles ????



Fomalhaut
HST ACS/HRC

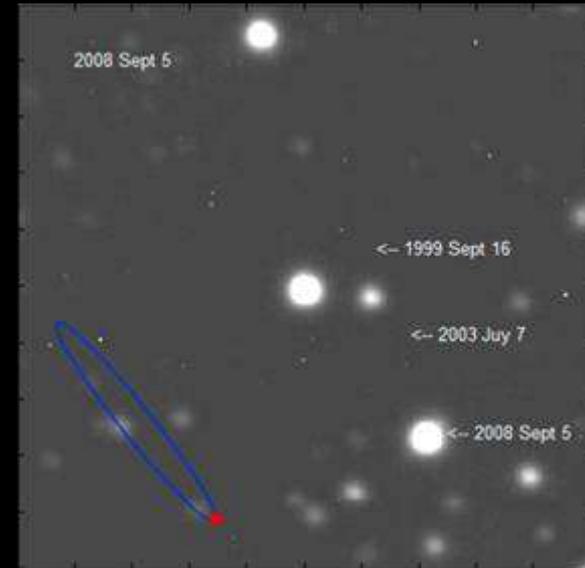


Méthode par astrométrie

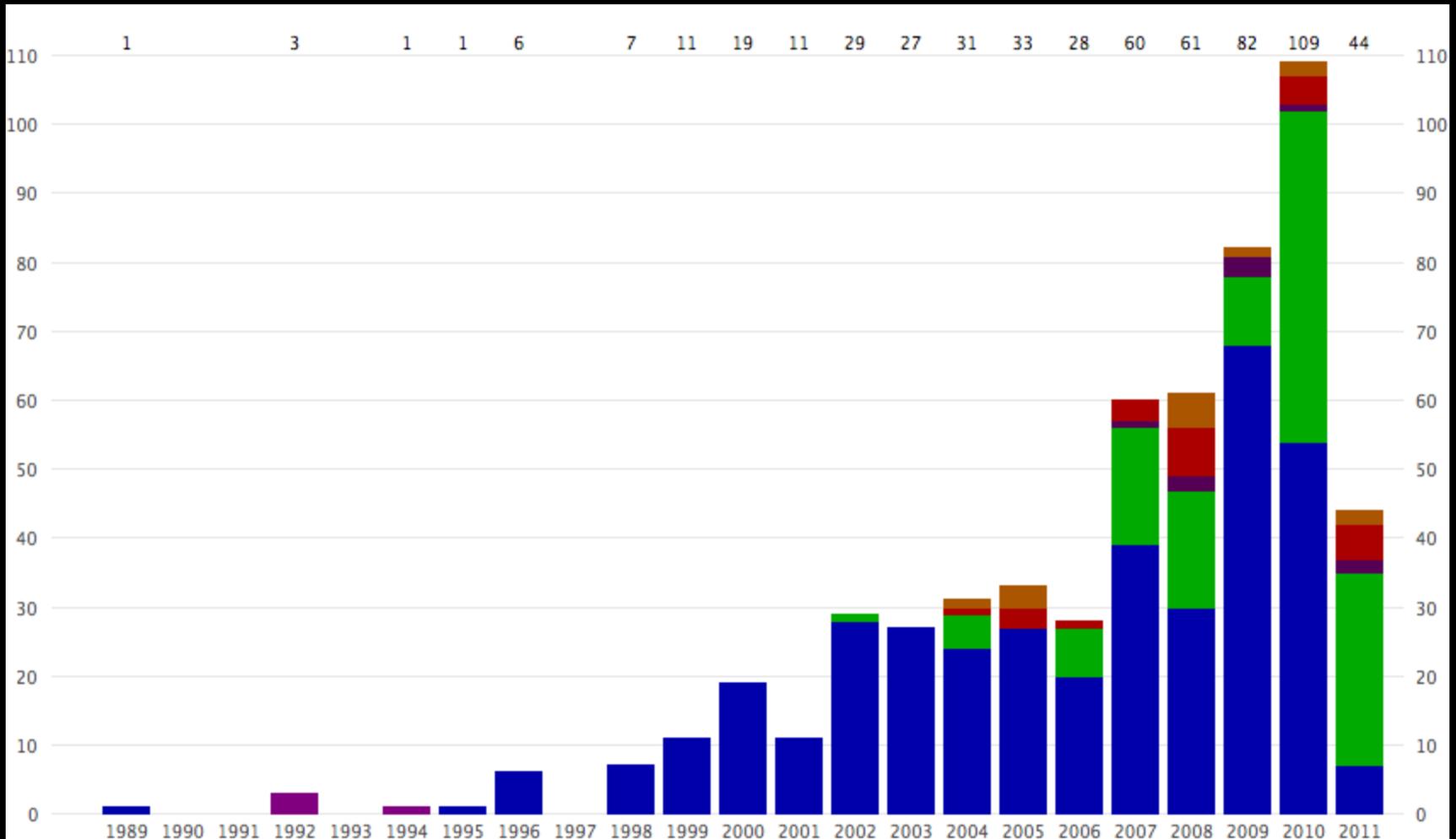
- Consiste à observer le déplacement propre de l'étoile au sein de la galaxie
- Si une ou plusieurs planètes tournent autour d'une étoile, celle ne se déplace pas en ligne droite.
- Technique connue depuis très longtemps, mais dont les limites techniques ont empêchés l'exploitation. Elle devrait être opérationnelle avec l'instrument PRIMA qui sera fixé sur le VLT

Les limites de cette méthode

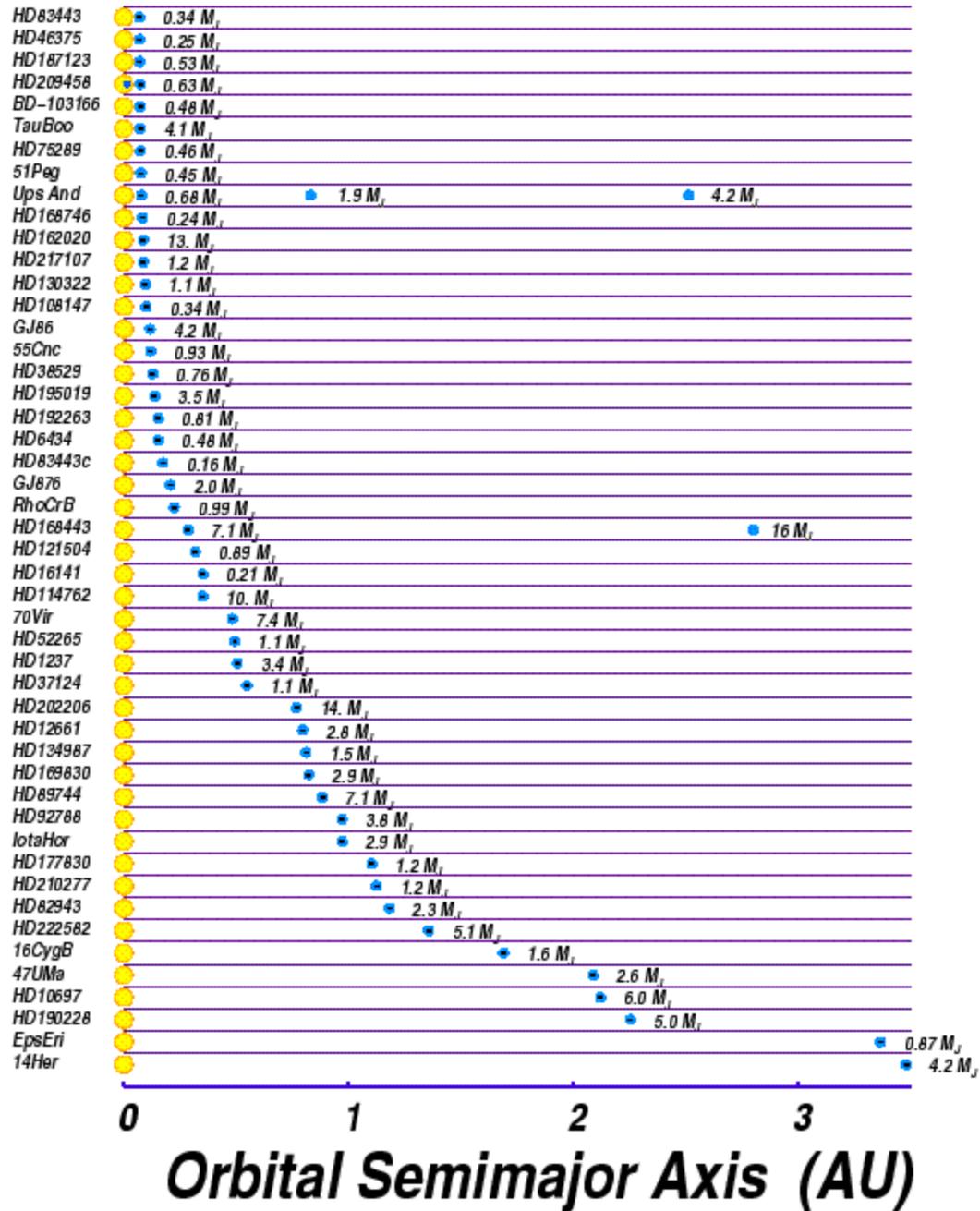
- Nécessite des relevés d'une très grande précision, vu les infimes variations.



Nombre de planètes découvertes par ces différentes techniques



En **bleu**, découverte par les vitesses radiales, en **vert** par transit, en **rouge**, en observation directe et en **orange** par microlentilles.



PLANETS AROUND NORMAL STARS

INNER SOLAR SYSTEM

MERCURY

VENUS

EARTH

MARS

47 UMa

2.4 MJup

51 Peg

0.47 MJup

55 Cancer

0.84 MJup

Tau Bootis

3.8 MJup

Upsilon Andromedae

0.68 MJup

70 Vir

6.6 MJup

HD 114762

10 MJup

16 Cyg B

1.7 MJup

Rho Cr B

1.1 MJup

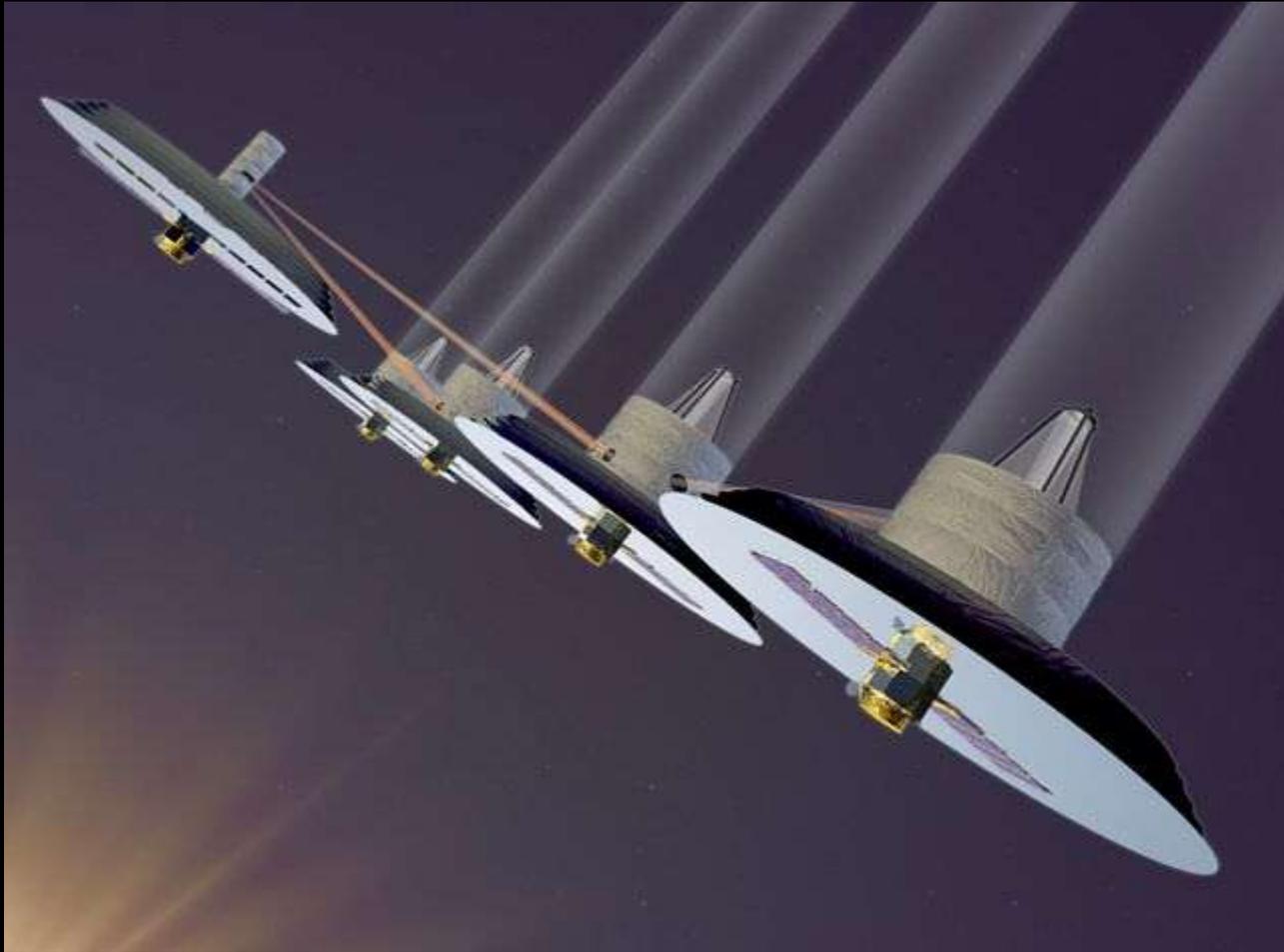
0

1

2

ORBITAL SEM I MAJOR AXIS (AU)

Dans l'avenir, quelles techniques ?



Vers 2020, des hypertélescopes infrarouges dans l'espace...



Et la vie ?....

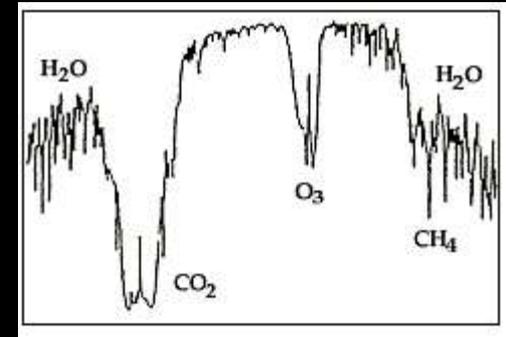
Identifier les biosignatures

Ces signaux pourraient être détectées dans les années à venir, avec les futures générations de télescopes spatiaux dédiés à la recherche d'exoplanètes.

Il serait possible de détecter, dans le spectre d'une exoplanète, les éléments suivants :

- Oxygène
- Oxyde d'azote
- Ozone
- Méthane
- Eau

Mais, les planètes habitables sont géologiquement actives et c'est la raison pour laquelle elles peuvent créer des entités non biologiques simulant des biosignatures.



L'équation de Drake

$$N = R^* \times f_p \times n_e \times f_l \times f_i \times f_c \times L$$

N est le nombre de civilisations extraterrestres dans notre galaxie avec lesquelles nous pourrions entrer en contact.

R^* est le nombre d'étoiles en formation par an dans notre galaxie,

f_p est la fraction de ces étoiles possédant des planètes,

n_e est le nombre moyen de planètes par étoile potentiellement propices à la vie,

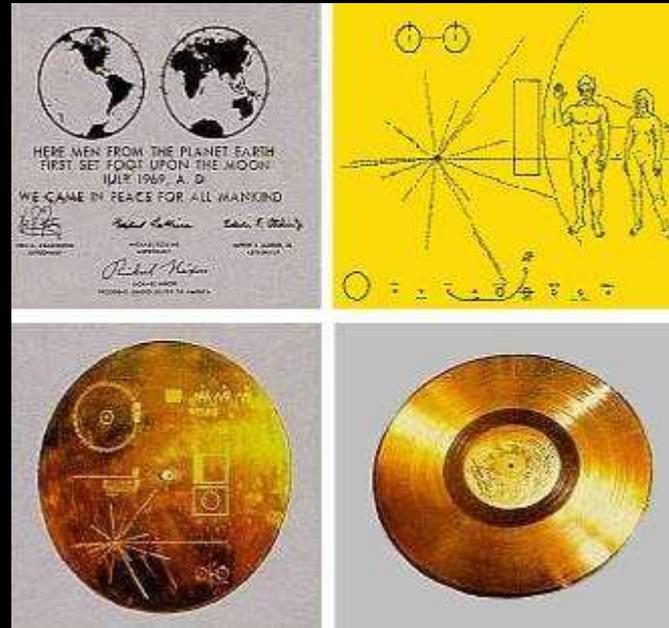
f_l est la fraction de ces planètes sur lesquelles la vie apparaît effectivement,

f_i est la fraction de ces planètes sur lesquelles apparaît une vie intelligente,

f_c est la fraction de ces planètes capables et désireuses de communiquer,

L est la durée de vie moyenne d'une civilisation.

Communiquer ?



« La preuve qu'il y a des êtres intelligents ailleurs que sur Terre est qu'ils n'ont jamais essayé de nous contacter. » Calvin & Hobbes